

- **Idée reçue n°1 : les jeunes s'abstiennent, mais ils voteront en vieillissant**

« C'est une idée très répandue, et fautive : l'abstention des jeunes est générationnelle. De précédentes études ont montré qu'un jeune qui s'abstient aux deux premiers scrutins auxquels il pourrait voter a 80 à 90 % de chances de devenir un abstentionniste chronique. Si son accueil dans la vie démocratique est raté, c'est pratiquement perdu pour toujours. A l'inverse, s'il vote lors de ces deux premières élections, il deviendra un participant chronique. Cela n'empêchera pas des absences ponctuelles, mais globalement, il s'investira dans la vie démocratique. »

- **Idée reçue n°2 : les jeunes ne s'intéressent pas à la politique.**

« Certains expriment du désintérêt. Mais ce qui domine, c'est un sentiment de frustration, c'est-à-dire qu'ils ont un vrai désir de participation, assorti d'une forte déception, car l'offre politique est en décalage avec leurs attentes. Nous avons pris soin, dans le questionnaire, de ne pas demander frontalement aux abstentionnistes : « pourquoi ne votez-vous pas ? », ils auraient eu un intérêt social à se déclarer déçus plutôt que non intéressés.

Mais ceux qui votent témoignent que le sentiment dominant, dans les discussions avec les jeunes abstentionnistes, est le sentiment de déception. Une majorité des 18-25 ans (53 %) imputent l'abstention aux politiques plutôt qu'aux abstentionnistes eux-mêmes (18 %). Leur frustration en amène certains à envisager des solutions radicales, comme voter aux extrêmes (43 %) ou participer à une manifestation violente (25 %). On est loin de l'apathie évoquée par certains commentateurs. C'est une génération idéologique, dans le sens où ils ont des valeurs politiques qu'ils veulent défendre de manière individuelle et personnalisée»

- **Idée reçue n°3 : les jeunes pensent que la démocratie ira mieux demain**

« D'une façon générale, ils sont très négatifs : 61 % des 18-25 ans et 62 % des 15-17 ans s'attendent à ce que l'abstention des jeunes empire dans les prochaines années. Ils ont le sentiment que la démocratie française ne fonctionne pas, particulièrement à l'échelon national, et même qu'elle fonctionne plus mal chez eux qu'ailleurs. »

- **Idée reçue n°4 : les jeunes votent volontiers aux extrêmes**

« C'est une illusion d'optique. Dans la mesure où ils se désintéressent des partis traditionnels, on en a déduit qu'ils se rapprochent des extrêmes. En réalité, tous les grands partis, Front de gauche et Front national compris, sont rejetés. Les jeunes sont plus enclins que la moyenne à voter pour de petites listes, des candidatures non partisans ou appelant au rassemblement au-delà des partis

- **Idée reçue n°5 : ça irait mieux si la communication politique s'adaptait aux jeunes**

« L'abstention des jeunes résulte d'un problème de fond, pas de forme. Ils rejettent l'ensemble du discours, avec le sentiment qu'il ne s'adresse pas à eux mais aux autres générations. Quand on essaie de changer la forme sans modifier la substance, le rejet peut même être encore plus fort. Paradoxalement, les jeunes sont moins sensibles à la politique spectacle. Ils s'intéressent plus au contenu des programmes que le reste de l'électorat, et plébiscitent les applications d'aide au vote, qui permettent de comparer les idées des divers partis ou candidats. Ils ne considèrent pas du tout la démocratie électorale comme un système dépassé. Ils tiennent beaucoup aux référendums, à la démocratie directe.»

- **Idée reçue n°6 : c'est une génération égoïste, qui s'intéresse peu aux autres**

« Ils ont une envie d'intérêt collectif, et ne sont pas particulièrement sensibles aux discours promettant que leur propre situation va s'améliorer. Ils vont voter selon ce qui leur paraît l'intérêt général plutôt que leur intérêt particulier. Quand on les interroge sur les thèmes de campagne sur lesquels ils ont fondé leur vote aux élections municipales, ils citent d'abord les impôts locaux et l'économie, thématiques qui ne leurs sont pas propres, puis l'éducation et l'environnement, thèmes qui leur sont plus coutumiers. D'autres études ont montré aussi leur intérêt pour la solidarité, et pour les libertés individuelles : ils sont beaucoup plus soucieux que leurs aînés que l'Etat n'intervienne pas dans leur vie privée.

1- Les jeunes qui ne votent pas sont –ils ceux qui ne s'intéressent pas à la politique ?

2- Quels sont les thèmes qui intéressent les jeunes dans les grands programmes politiques ?